

esperienza di molte opere da lui composte : il stile delle quali è dotto, grave, raccolto, erudito, et ingegnoso, et sono copiose di sentenze, etc. » Il le loue particulièrement de sa grande éloquence, mérite que nous ne connaissions pas à du Verdier.

Aux ouvrages d'Antoine du Verdier dont j'ai donné l'énumération, il faut ajouter le suivant, que j'avais mal à propos confondu avec le *Compeutique : Questions enigmatiques, recreatives, et propres pour y passer le tems aux veillées des longues nuicts, avec les responses subtiles et autres propos joyeux*. Lyon, Benoist Rigaud, 1568, petit in-8^o de 29 pages. L'auteur a signé son œuvre de sa devise bien connue : *Tard ennuyé de voir*. Du Verdier, qui ne mentionne pas ce petit volume dans le catalogue de ses ouvrages, le met (P. 1084 de l'édit. de 1585) parmi les « Livres d'auteurs anonymes ». — Le catalogue La Vallière, n^o 3913, mentionne une édition de Paris, 1674, in-8^o. Mais cette date n'est-elle pas erronée ?

Nous ne pouvons admettre, au contraire, parmi les œuvres d'Antoine du Verdier : *La Biographie et Prosopographie des roys de France, où leurs vies sont brievement descrites...* Paris, L. Cavellat, 1585, pet. in-8, fig. Ce petit volume a été, en effet, souvent attribué à du Verdier, mais, croyons-nous, sans aucune raison sérieuse (voir la *Rev. du Lyonn.*, 5^e série, t. XXVIII, p. 452 et 453).

Voici la liste des vers français d'Antoine du Verdier, à nous connus, dispersés dans divers ouvrages, sans compter les pièces que l'auteur a insérées aux pages 82-86 de sa *Bibliothèque* :

I. (1572). *Dacrygelasie spirituelle du Tres-chrestien Roy de France Charles IX...* par Léonard de la Ville... Lyon, B. Rigaud, 1572, in-8^o. — On y lit des vers à l'auteur par Antoine du Verdier.

II (1576). *Commentaires hieroglyphiques de Ian Pierus Valerian...* Mis en François par Gabriel Chappuys. Lyon, B. Honorat, 1576, 2 vol. in-f^o. — Dans les ff. limin. du t. I^{er}, on trouve 36 vers d'Antoine du Verdier « au translateur », signés : *Tard ennuyé de voir*. — A la fin du livre XLIV, est la traduction en vers d'une *Complainte* sur la mort du cardinal de Médicis et de son neveu Alexandre. Cette pièce reparait dans une nouvelle édition française des *Hieroglyphiques*, donnée à Lyon par Jean de Montlyart (Paul Frelon, 1615, 2 tomes en un vol. in-f^o). Or Montlyart la fait précéder de cette observation : « Je laisse [ladite